

L'élevage de Kreisker,

Situé en bord de mer dans le Finistère, l'élevage de Kreisker rayonne à tous les niveaux des concours d'élevage, où ses foals, poulinières et mâles se mettent en évidence. Ces chevaux ambassadeurs d'une rigueur et d'une sélection draconiennes « made in Bretagne » se font également remarquer lors des concours nationaux et internationaux. Une affaire de famille perpétuée par Guillaume Ansquer, trente ans, et plein d'idées. Quand les jeunes prennent la relève...



Dans le sud du Finistère, sur ses terres caressées par les embruns, Guillaume Ansquer, seulement trente ans, est à la tête d'un élevage qui part toutes voiles dehors. Il fait face ici à l'une de ses bonnes poulinières, Jifrane de Chalusse, fille de Papillon Rouge et de la grande gagnante Nifrane (Fury de la Cense). Photos Les Garennes



Si vous lui demandiez quelle est sa crêpe préférée, Guillaume Ansquer pourrait vous répondre une « Menhir », une crêpe de blé noir au beurre, bien fournie, qu'il affectionne tout particulièrement et dont le nom définit à lui seul l'homme de cheval. Solide comme un roc, il ne déroge pas à ses préceptes et veut du sang sous la masse, c'est son cheval de bataille. L'élevage de Kreisker s'est révélé cette saison lors de la Grande Semaine de l'Élevage de Fontainebleau en remportant le championnat des 7 ans grâce à JUMPY DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY), ISO 164. Une épreuve très prisée par tous les professionnels, qui a mis en avant l'éleveur finistérien. L'exploitation agricole est située en plein pays bigouden, sur la petite commune de Plozévet, sur la route d'Audiern. Quimper n'est qu'à une vingtaine de kilomètres. Le lieu-dit du village est Keringard Kreisker. En breton, kreisker est le centre du village. La vue des lices qui mènent aux écuries en dit long sur cet homme de terrain qui a fait ses études dans la

filière équine. Ici, tout est fait pour le bien-être des chevaux, dans la sobriété et la fonctionnalité. Encore une bande d'irréductibles qui pensent par eux-mêmes tout en observant et en analysant tout ce qui se fait dans l'Hexagone et à l'étranger ! Comme on est plutôt jeune chez les Ansquer, la conscience de l'avenir est profonde. Guillaume Ansquer affiche seulement trente ans et est le père de deux enfants : William, né en octobre 2004, et Manon, trois ans, dont s'occupe son amie, Catherine. Mais la jeune Normande a son mot à dire au sein de l'entreprise familiale, dont elle est salariée. L'affixe Kreisker n'a que vingt et un ans, mais la réussite actuelle est le produit de plusieurs décen-

nies de recherche génétique. Guillaume a repris le flambeau d'Arsène Ansquer, son père. Quand son prénom résonne dans la maison finistérienne, la passion s'installe et les souvenirs reviennent tout seul, avec un énorme respect pour l'homme qui a fondé cet élevage et qui est décédé en mars 1992. Arsène Ansquer, boucher-charcutier de profession, qui appréciait les courses, avait acquis une Pur-sang, DONATIENNE (FLYING RELIC et CALINA par RIENZO), mais malgré ses qualités, ses produits n'ont pas fait sensation. De plus, financièrement, l'affaire était plutôt coûteuse. Chez les Ansquer, Finistériens de père en fils et un peu têtus sur les bords, on n'est pas du genre à baisser les bras et, ra-

pidement, Arsène change de cap et se tourne vers le concours hippique. Après avoir pris conseils auprès d'amis, Arsène Ansquer s'enthousiasme il y a une vingtaine d'années pour LAKMÉ D'AUBRY (EMIR DU MESNIL et FANAL par TAQUIN), une jeune née près du Haras du Pin et achetée à René de Groote. Arsène œuvre à la boucherie de Plouhinec, aidé par son épouse, Marie-Antoinette, et s'active à la ferme pour retrouver la paix auprès des chevaux lors de ses temps libres. LAKMÉ D'AUBRY a eu huit poulains, dont une seule femelle, STELLA DE KREISKER, par MOON MOUNTAIN, ps. Arsène vendit tous les poulains sous la mère, jugeant que ce n'était pas intéressant de conserver des

judicieux, car elle est aujourd'hui l'une des vedettes des boxes de Keringard. A vingt ans, elle poursuit avec générosité le travail commencé. Elle est d'ailleurs pleine de KIRFA DE KREISKER (PAPILLON ROUGE et BETTY DE KREISKER par MUGUET DU MA-NOIR). STELLA a engendré treize poulains dont : CALIN DE KREISKER (LE TOT DE SEMILLY), étalon finaliste à quatre ans sous la selle de Bruno Rocuet, exporté aux Etats-Unis, gagnant en hunter, et qui s'appelle aujourd'hui BLACK MAIL. FÉLINE DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY), gagnante en Am 3, ISO 139/02 ; GRÂCE DE KREISKER (LE TOT DE SEMILLY), qui tourne actuellement en Pro 2 avec le jeune cavalier Vincent Balleux ; KANGOON DE KREISKER (NARCOS II),

finaliste à quatre et cinq ans ; JUNGLE DE KREISKER (LE TOT DE SEMILLY), finaliste à quatre ans. En 1988, conscient qu'en matière d'élevage, la souche maternelle était prépondérante pour obtenir de la qualité, Arsène Ansquer s'offre DANAÉ (STARTER et MAGALI, ds par FRA DIAVOLO, ps). Agée de dix-huit ans, elle était pleine de LAUDANUM, ps quand elle a été réglée à Gérard Esnault. DANAÉ appartenait à la très fameuse souche de SON ALTESSE (1940, par VAS Y DONC). Sa mère, MAGALI, est notamment une demi-sœur de la célèbre KAVALA, à l'origine de l'excellent élevage « de Thurin » de Jean Pottier, et arrière grand-mère des actuels HASTINGS et FIRST DE LAUNAY (cf. Étude élevage de notre numéro de juin 2004). MAGALI, elle-même, est à l'origine de très nombreux gagnants. Outre DANAÉ, elle a notamment donné COROLYS, sa propre sœur, gagnante en CSI, l'étalon FEND L'AIR, IRATUS MAGALI (CSI)... DANAÉ a produit l'étalon JABADAO (SURIOSO DE VER), vendu aux Haras nationaux. JABADAO (nom

Les poulinières de l'élevage de Kreisker

◆ **STELLA DE KREISKER, 9 pts PACE, par MOON MOUNTAIN, ps et LAKMÉ D'AUBRY par EMIR DU MESNIL. A produit CALIN DE KREISKER (étalon) ; FÉLINE DE KREISKER, ISO 139 ; GRÂCE DE KREISKER, ISO 138. Pleine de KIRFA DE KREISKER.**
 ◆ **BETTY DE KREISKER, BLUP + 26 (0,57), 9,5 pts PACE, par MUGUET DU MANOIR et DANAÉ par STARTER. A produit FAKIR DE KREISKER, ISO 140 (étalon) ; HÉLISA DE KREISKER, ISO 152 ; JUMPY DE KREISKER, ISO 164 ; KIRFA DE KREISKER, ISO 130 (étalon). Pleine de TLALOC M ex DOLLAR DELA PIERRE (par transfert).**
 ◆ **BRISÉIS D'HELBY, BLUP + 21 (0,61), 9 pts PACE, par LAUDANUM, ps et NIKA DU NÉVADA par ECUYER I. A produit FLIRT D'HELBY, ISO 147 ; ILIADE D'HELBY, ISO 155 ; JAVÉLOT D'HELBY, ISO 156 (étalon) ; KOUROIS D'HELBY, ISO 130 (étalon). Pleine d'INDOCTRO I (transfert).**
 ◆ **BOHÉMIENNE DU BOIS, BLUP + 16 (0,41), 5 pts PACE, par KING'S ROAD, ps et SENORITA DU BOIS par MUGUET DU MANOIR. Mise à la reproduction l'année dernière, sœur de L'AMOUR DU BOIS, étalon des Haras nationaux, meilleur 5 ans par les gains ISO 139. Pleine de KIRFA DE KREISKER**
 ◆ **JIFRANE DE CHALUSSE, BLUP + 20 (0,55), 4,5 pts PACE, par PAPILLON ROUGE et NIFRANE, ISO 165, par FURY DE LA CENSE, mère de NEWTON DE KREISKER, 4^e des Grande taille du National éta-**

lons SF en 2004. Pleine de DIAMANT DE SEMILLY (transfert).
 ◆ **JOLIE VANNETAISE, BLUP +16 (0,41), 2,5 pts PACE, par ROSIRE et LADY DE RHUYS par FAIR PLAY III, sœur de VALMÉ DE KERLOURY, ISO 170, et de CLASSIC VANNETAIS, ISO 155. Mise à la compétition en 2005. Pleine de KIRFA DE KREISKER.**
 ◆ **SCALA ROUGE, BLUP + 15 (0,55), 10 pts PACE par GALOUBET A et AURÉOLE DE TUPOT, tf par PIAF, ps. A produit GOLDEN DE KREISKER, ISO 141 ; IMAN DE KREISKER, ISO 143 ; FLORE DE KREISKER ISO 137. A donné naissance à un mâle de DIAMANT DE SEMILLY en 2004. Décédée en septembre 2004.**
 ◆ **MONEY DE KREISKER, BLUP + 18 (0,31), 4 pts PACE, par LE TOT DE SEMILLY et BETTY DE KREISKER par MUGUET DU MANOIR, sœur de JUMPY DE KREISKER, FAKIR DE KREISKER et HÉLISA DE KREISKER. En compétition en 2005. Pleine de CORRADO I (transfert).**
 ◆ **MY LOVE DE KREISKER, BLUP + 15 (0,31), 3 pts PACE, par LE TOT DE SEMILLY et SCALA ROUGE par GALOUBET A, sœur de GOLDEN DE KREISKER, IMAN DE KREISKER, FLORE DE KREISKER. En compétition en 2005. Pleine de SANDRO HIT, old (par transfert).**
 ◆ **HÉLICE PLATIÈRE, BLUP + 16 (0,54), 3 pts PACE, par PAPILLON ROUGE et TOILE PLATIÈRE par**

d'une danse bretonne), c'est l'ancien nom, car les Haras ont préféré l'appeler JABAD... DANAÉ est aussi la mère de LIANE D'OR (POT D'OR, ps), gagnante au sein de l'équipe italienne olympique dans les années 80. Autre fille de DANAÉ, TRAMONTANE (GALANT DE LA COUR), ISO 144/92, est elle-même mère de KNOCKANDO SEBIOUNE, mâle azezan par ROX DE LA TOUCHE qui termine 5^e du Grand criterium des 6 ans et 7^e du Championnat en 2004 avec Jean-Manuel Charmes. DANAÉ terminera son œuvre et décèdera en 1989 en mettant au monde BETTY DE KREISKER, fille de MUGUET DU MANOIR.

BETTY, au potentiel génétique hors norme puisque née du croisement de cette bonne souche de SON ALTESSE et d'un père héritier de la souche de FLAMBEAU C, ORCHESTRE, VAS Y DONC LONGANE, ALCAMÉRA DE MOYON, DRAKKAR DES HUTINS etc., donnera un premier poulain répondant au nom de FAKIR DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY). En 1993, devenu étalon, il est repéré sous la selle d'Eric Navet qui le hisse en finale des 6 ans à Fontainebleau. M. Daunat père l'achète pour son fils, Julien, en 1999, qui l'a monté en Jeunes cavaliers. Cet étalon a été récemment vendu à Vanessa Margotin. Parmi ses premiers produits, nés en 1999, figure déjà LAGUNE DE KREISKER (mère : DOUCE PLATIÈRE par LAEKEN), ISO129/04, 17^e des 5 ans, et de nombreux finalistes à quatre ans. BETTY aura ensuite HÉLISA DE KREISKER (QREDO DE PAULSTRA), vendue à trois ans et record des ventes de Rennes grâce à une enchère à 230 000 F. Le propriétaire marocain l'amènera à six ans à un indice ISO 152/01 qui en fait la meilleure jument de sa génération par les gains. Puis vient JUMPY DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY), vendue à un an à Alain Richard, un propriétaire du Conquet (Nord-Finistère). La championne 2004 des 7 ans a trouvé un nouveau propriétaire en septembre 2004, M. Homond en région parisienne. BETTY a ensuite donné KIRFA DE KREIS-

KER (PAPILLON ROUGE), étalon finaliste à quatre, cinq et six ans ! Monté par Jean Le Monze, il est promis à un très bel avenir. LIBERTO DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY), cédé à Alain Richard à un an, débute cette année chez les 6 ans. BETTY a enfin produit deux mâles de DIAMANT DE SEMILLY en 2004, par transfert d'embryon, dont un a été ache-



Jumpy de Kreisker (Quito de Baussy et Betty de Kreisker par Muguet du Manoir) et Jean Le Monze, duo breton champion de France des 7 ans en 2004.

té par les Haras nationaux à l'âge de six mois. En 1991, toujours dans l'idée de développer et d'améliorer l'élevage, A. Ansqer achète SCALA ROUGE, décédée en 2004, (GALOUBET A et AURÉOLE DE TUPOT par PIAF, ps), à M. Leredde alors qu'elle est pleine de PAPILLON ROUGE (JALISCO B). C'est la sœur de NACAR DE TUPOT qui a participé à des CSIO sous la selle du cavalier Malta Da Costa. Des souches toujours sélectionnées avec justesse et clairvoyance. SCALA a produit ESTHER DE KREISKER (PAPILLON ROUGE) qui est partie en Suisse pour 190 000 F, le top price des ventes de Poitiers en 1995 ; FLORE DE KREISKER (PAPILLON ROUGE), ISO



Toujours à l'affût de bonne génétique, Guillaume Ansqer a acquis, quand il était foal, ce beau 3 ans, Natéo de l'Echenau, par Baloubet du Rouet et une sœur de la mère de Paladin des Ifs. Ph. Les Garennes

127/99 ; GOLDEN DE KREISKER (QUITO DE BAUSSY), ISO 141/02 ; IMAN DE KREISKER (LE TOT DE SEMILLY), ISO 143/02 ; MY LOVE DE KREISKER (LE TOT DE SEMILLY), qualifiée à quatre ans. JIFRANE DE CHALUSSE (PAPILLON ROUGE et NIFRANE par FURY DE LA CENSE) rejoint les écuries de Kreisker en 1999. Choisie par Guillaume Ansqer, pour enrichir la qualité des poulinières, elle lui offre à quatre ans un poulain de DIAMANT DE SEMILLY par transfert d'embryon, NEWTON DE KREISKER vendu sous la mère à Richard Levallois et 4^e en 2004 du concours d'étalons de Saint-Lô, section 4 (Grande taille). Pour un premier produit, le commerce entre Breton et Normand s'avère prometteur. JIFRANE a par ailleurs offert deux filles par transfert d'embryon, PRETTY DE KREISKER et PRALINE DE KREISKER. Pour 2005, elle attend deux poulains de DIAMANT DE SEMILLY par transfert d'embryon. Rappelons l'exceptionnel parcours en internationaux de NIFRANE, demi-sœur du cheval olympique MORGAT et elle-même très bonne gagnante internationale, ISO 165/87, sous la selle de Rémy Deuquet. Enfin, la dernière recrue n'est autre que BRISÉIS D'HELBY, achetée à M. Lamotte en 2003. C'est une fille de LAUDANUM et NIKA DU NÉVADA par ECUYER I et DANAÉ. Via DANAÉ, BRISÉIS n'est autre qu'une proche cousine de JUMPY DE KREISKER d'où l'intérêt de Guillaume Ansqer pour cette poulinière. BRISÉIS



a donné FLIRT D'HELBY, ISO 147 ; ILIADE, ISO 155 ; JAVÉLOT D'HELBY (VAS Y DONC LONGANE), ISO 156, étalon en vue qui s'est illustré à plusieurs reprises en 2004 sous la selle de Florian Angot. Avec un tel capital génétique, Guillaume Ansqer n'hésite pas à utiliser le transfert d'embryon, grâce auquel les mères peuvent continuer à être exploitées en compétition. Leurs indices augmentent et l'élevage de Kreisker prend de la hauteur. Guillaume Ansqer a suivi les traces de son père et a apporté son savoir-faire pour maintenir l'élevage à flot et le hisser parmi les meilleurs de l'Hexagone. Un parcours semé d'embûches, mais l'homme a su provoquer la chance et la réussite est au rendez-vous. Seulement rien n'est acquis et tout reste à faire puisque Keringard Kreisker est désormais un centre d'insémination. Une nouvelle aventure commence sur les côtes finistériennes, loin de tout et si proche de la demande actuelle en matière de sang. ■ Olivier ABAUTRET

Ci-contre, trois poulinières de très haut potentiel génétique entourent Guillaume Ansqer : les deux baias sont Jifrane de Chalusse et Briseis d'Helby. L'alezane, devant, est Betty de Kreisker, mère entre autres de Jumpy. Ci-dessous, son fils de trois ans par Papillon Rouge,

« La filière doit être mieux organisée »

Guillaume Ansqer, d'où vous vient cette passion de l'élevage de chevaux de sport ? A quel âge avez-vous débuté et quelles études avez-vous suivies ?

J'avais cinq ans et mon père me « trimbalait » un peu partout, notamment dans les haras de Normandie. J'étais très complice avec lui. Nous sommes trois enfants, mon frère Olivier, qui est charcutier-traiteur et ma sœur, Laurence, qui travaille dans le social. Olivier a monté en concours et a ensuite repris l'affaire familiale pour s'y consacrer. Mon premier moniteur fut Gildas Donou et Christian Léal m'a également fait travailler à cheval. J'ai débuté à quinze ans en concours officiel. Je ne fais que du saut d'obstacles. Je suis licencié en 3^e catégorie et j'ai une monte plutôt « efficace » (rires), c'est-à-dire que je suis moins hunter que Jean Le Monze, c'est certain. Quant à mes études, après la Troisième, j'ai rejoint la filière cheval à Saint-Hilaire-du-Harcoët. J'ai obtenu un CAP, BEP élevage et entraînement du cheval de sport et j'ai décroché un BTA élevage du cheval de sport.

Quand votre père est décédé en 1992, il a fallu prendre une décision sur l'avenir de l'élevage ?

On poursuivait ou on arrêtait. J'avais dix-sept ans, j'étais en BEP deuxième année et je me suis dit qu'il fallait y aller. DANAÉ était arrivée en 1988, mon père m'avait mis le pied à l'étrier. J'ai effectué mes stages chez Germain Levallois où j'ai énormément appris aux côtés de Richard et Eric Levallois. Sur l'élevage, c'est bien sûr Germain qui m'a conseillé, Eric m'a plus aidé en matière d'exploitation du cheval. Je me suis installé en 1995, j'ai repris la ferme familiale et ses trente vaches de race Blonde d'Aquitaine. En parallèle,



j'élevais des chevaux ce qui me donnait beaucoup de travail, car mon frère œuvrait à la boucherie et avait également des bonnes journées. J'étais donc seul et cette activité me procurait beaucoup de soucis, car dans ce milieu, quand on est jeune, on ne vous fait pas de cadeau. Mais c'est ce que je voulais faire.

Quel a été le facteur déclenchant ?

C'est BETTY DE KREISKER qui a produit FAKIR DE KREISKER, vendu à six ans. Cela m'a permis de démarrer et d'investir dans JIFRANE en 1999 ainsi que de mettre en place le système de transfert d'embryon pour éviter les risques au poulinage et surtout pour pouvoir exploiter les juments en compétition pour qu'elles aient le plus d'indice possible.

Comment avez-vous choisi vos cavaliers

?
 Quand j'étais étudiant, j'étais en stage chez Jacques Friant, nous avons ensuite collaboré ensemble de même qu'avec Olivier Lemoine et Bruno Rocuet. Je travaille avec Jean Le Monze depuis 2000, les résultats étant au rendez-vous, nous poursuivons notre entente. Son classicisme à cheval, son travail de dressage, son expérience dans le commerce, sans oublier qu'il a obtenu les meilleurs résultats que l'élevage ait jamais eus, font que notre collaboration est très intéressante... Quand il a gagné les 7 ans sur le Grand Parquet de Fontainebleau, j'étais heureux, mais c'était très émouvant car j'ai pensé à mon père. Sans lui, rien de cela n'aurait existé ou alors pas de la même manière. Ça a été une belle aventure, de même que pour le propriétaire de JUMPY, Alain Richard.

Ces résultats ont-ils changé votre vie d'éleveur ?

Oui, car j'ai plus d'appels à la maison. Les étrangers s'intéressent à nous, surtout à nos souches. Je peux vous dire que quand une personne est intéressée et qu'elle se déplace jusque dans le Finistère, ce n'est pas pour rien... Il y a un aéroport à côté de la maison et je vais chercher les futurs propriétaires qui souvent découvrent le Pays bigouden.

Attachez-vous plus d'importance à vos poulinières plutôt qu'aux pères ?

La mère c'est « 70 % » du poulain. Sans une bonne souche maternelle, il n'y pas de crack possible ! On a toujours trop raisonné avec la sélection par le père. Il faut de vraies souches c'est-à-dire des gagnants à la première, deuxième, troisième et jusqu'à la quatrième mère. Dans la génétique, il ne faut pas oublier le courant de sang côté maternel. Aujourd'hui, on est arrivé à des hauteurs d'obstacles qui ne permettent

Le Monze : « Nous avons les mêmes idées »

Jean Le Monze est une figure de proue du saut d'obstacles en Bretagne. Sa collaboration avec Guillaume Ansquer est récente et déjà fructueuse. D'ailleurs, le Finistérien, qui est installé à Névez-Kertréguier, a pris sa carte en Pro 1 en 2004 grâce notamment à JUMPY DE KREISKER.

« Quand j'ai rencontré Guillaume Ansquer, c'était l'année des I donc il y a quatre ans. Il m'avait mis deux chevaux au travail dont IMAN DE KREISKER. Je l'ai qualifié à quatre ans et ensuite on a fait les 5 ans. Il a été vendu à Julien Epailard après la finale à Fontainebleau (double sans-faute et 4 points à la finale). C'était parti et il m'a donné d'autres chevaux à exploiter, des chevaux pour le commerce. Seulement la particularité de Guillaume Ansquer, c'est qu'il n'est pas spécialement vendeur, il souhaite investir dans du travail sur des chevaux qui valent le coup comme KIRFA DE KREISKER. Avec Guillaume, nous avons complètement les mêmes idées dans

la manière de fabriquer des chevaux. Il est jeune et n'a pas hésité à investir dans de bonnes juments, pleines de sang avec de bonnes souches. Il faut de toute façon du sang, des chevaux qui vont vite en concours, qui soient rapides dans leurs gestes, avec un bon mental, qui ne regardent pas, qui ont envie de faire des parcours, dotés d'un bon mental et respectueux. Il n'hésite pas à investir dans du travail et financièrement. On se fait confiance mutuellement. Il n'est pas sur mon dos, si j'engage et que je ne vais pas en concours car le cheval n'est pas prêt, il ne vient pas me parler de frais... Je m'entends bien avec lui et je lui renvoie l'ascenseur dès que je le peux en faisant acheter des poulains. C'est un bon partenariat. Guillaume fait très soigneusement son travail, il n'hésite pas à prendre son camion pour soigner un cheval et faire des kilomètres. C'est un gars qui a de la chance, et il en faut, et sa poulinière, BETTY, est extraordinaire. » **O. A.**

pas des choix hasardeux. Les chevaux doivent être très rapides, bien dressés, tout en ayant de la niaque.

Comment choisissez-vous vos étalons et allez-vous vers des pères étrangers ?

DIAMANT DE SEMILLY et les autres que j'utilise sont des étalons commerciaux mais choisis en fonction du croisement avec la mère. Je cherche ce que le père peut apporter par rapport à la mère. En général, j'apprécie les chevaux qui ont de la trajectoire, de la force dans le dos, comme PAPILLON ROUGE. Un gros mental comme LE TOT. On commence à aller vers des étalons étrangers comme CONCORDE et HEARTBREAKER, mais il faut être très prudent car il est préférable de les voir avant d'opter pour eux. On est allé à PARCO, CORRADO I, SANDRO HIT. Pour l'éleveur, il est également important de choisir des étalons en fonction de leur fertilité car le but, c'est quand même de faire naître des poulains plutôt que de payer des saillies ! C'est pour cette raison que je souhaite qu'on crée des normes européennes au niveau des doses par étalon en matière de fertilité. Plus on aura de garanties, mieux ce sera !

Parlez-moi de la personnalité de vos protégées ?

On a toujours le souci du sang. STELLA est issue d'un grand courant de sang par du Pur-sang anglais. Elle a beaucoup de personnalité, par exemple elle a fait ses poulains toute seule, sans aide.

BETTY est issue des deux meilleures souches normandes grâce à MUGUET DU MANOIR dont la mère CAMÉRA (RANTZAU, ps et NARCISSE par VALET MAITRE) est la sœur de FLAMBEAU C et mère de très nombreux gagnants. Du côté de la mère de BETTY, on retrouve KAVALA, base de la souche de Thurin. Le croisement est intéressant, car dans le Selle Français le but est d'apporter du sang sous la masse. C'est le cas avec le courant de sang de RANTZAU.

JUMPY n'a pas couru à quatre ans. Elle a débuté en 5 ans B sous la selle de Jean Le Monze que j'avais ren-



Ci-dessus, Guillaume et sa femme, Catherine, deux jeunes éleveurs à la tête d'une exploitation très professionnelle. Ci-dessous, Newton de Kreisker (Diamant de Semilly et Jifrane de Chalusse par Papillon Rouge), 4^e des Grande Taille au National des étalons SF 2004. Photos Les



contré en vendant FAKIR à Julien Daunat. JUMPY a terminé 3^e du Critérium des 6 ans puis championne de France des 7 ans l'an dernier. Elle a fait six poulains, tous par transfert d'embryon, et tous par DIAMANT DE SEMILLY. Quand j'étais en stage chez Germain Levallois, il m'avait dit que c'était un crack. Je le voyais tous les jours et l'histoire continue.

Comment se déroule le débouillage des poulains ?

Je fais appel à Ronan Bérel qui débouille tous mes chevaux de manière traditionnelle, avec une longe, des longues rênes, dans un rond clos. Par amitié, il vient à la maison où j'ai une dizaine de poulains à travailler et ça se passe toujours très bien. C'est un vrai professionnel qui travaille dans de nombreux élevages normands. Moi-même je monte un peu les jeunes chevaux avec ma femme qui est également cavalière.

« La mère c'est "70 %" du poulain. Sans une bonne souche maternelle, il n'y pas de crack possible ! »

Comment gérez-vous la reproduction ?

Je travaille avec Roland Ridoux, vétérinaire à Guidel dans le Morbihan, qui s'occupe de tout ce qui est gynécologie et qui récolte les embryons. Mon exploitation va se développer car je vais ouvrir cette année un centre d'insémination dans des locaux neufs. Ma femme va gérer cette partie de l'affaire, car elle a son diplôme d'inséminatrice. Elle est Normande et originaire de Bayeux. C'est encore une histoire de Bretons et de Normands... Catherine a suivi le même cursus scolaire que moi et est titulaire d'un BTS production animale.

Comment votre structure est-elle constituée ?

J'ai 28 boxes et 3 stabulations, une carrière de 30 x 50 m, un rond de longe, deux camions, 90 hectares de terrain dont 10 hectares pour les céréales. J'ai 22 vaches allaitantes dans l'exploitation agricole et 70 chevaux sur le site : une dizaine de poulinières plus les mâles, 14 poulains sont nés ici en 2004 (par transfert d'embryon), un tiers des chevaux présents sont en pension. Ils viennent de toute la France car le micro climat de la Bretagne convient bien aux équidés. Les hivers y sont doux et l'herbe est de qualité. On produit nous-mêmes nos céréales, orge et avoine, et j'ajoute un complément d'aliments Purina. L'exploitation produit du foin enrubanné (sous film plastique), il est ainsi de meilleure qualité, car il n'y a pas de stockage et donc pas de poussières et possède une meilleure qualité nutritive.

L'avenir de l'élevage du Kreisker ?

Il est basé sur KIRFA, le fils de PAPILLON ROUGE et BETTY DE KREISKER. Il a tout d'un grand : le mental, la souplesse, la force et le respect des barres. KIRFA a un propre-frère, ONCE DE KREISKER. Nous croyons aussi beaucoup dans nos deux filles de JUMPY ainsi que dans un mâle de KANNAN et JIFRANE. J'ai encore une bonne LE TOT, OLYMPE DE KREISKER issue de SCALA ROUGE. On doit aussi faire attention au caractère de l'équidé grâce à la souche du père et de la mère. Les chevaux doivent être faciles, je les manipule régulièrement. En même temps, cela ne sert à rien d'avoir un gros effectif, je suis plus favorable à un élevage à taille humaine. A moyen terme, j'aimerais garder plus de chevaux à l'exploitation afin de mieux les valoriser, car on fait ainsi de meilleures plus-values. La filière de l'élevage, j'espère, s'organisera de mieux en mieux pour vendre les poulains au meilleur prix, c'est ce qu'es-